

## Appel au pardon

« Je vous demande pardon ».

Aussitôt après l'appel à la charité, le message nous demande le pardon. Il nous amène à demander le pardon pour nos frères et aussi pour nous ; pour ceux qui n'ont pas la foi, qui ceux qui croient ; pour ceux qui n'adorent pas et pour ceux qui s'inclinent devant Dieu ; pour ceux qui n'espèrent pas et pour ceux qui ont confiance ; pour ceux qui n'aiment pas et pour ceux qui pratiquent la charité.

Nous avons tous besoin de demander le pardon de Dieu : pour notre peu de foi, qui est si souvent fragile, pour notre espérance, qui si souvent se trouve affaiblie, pour notre charité, qui est si souvent froide et insensible, et pour notre adoration, qui est si souvent languissante !

Nous demandons pardon pour ceux qui ne croient pas, pour ceux qui n'adorent pas, pur ceux qui n'espèrent pas et pour ceux qui n'aiment pas. Et si souvent nous sommes ceux-là !

Jésus nous a appris à demander : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » (Mt 6,12) Nous ne pouvons obtenir de Dieu le pardon sans avoir d'abord pardonné à nos frères. Nous ne pouvons donc pas éprouver du ressentiment, de la mauvaise volonté, de l'aversion et, moins encore, des désirs de vengeance pour quelque offense que ce soit, grande ou petite, que nous ayons reçue de notre prochain. Notre pardon doit être total, généreux et capable de sacrifice, en ce sens qu'il faut nous vaincre nous-mêmes. Il sera nécessaire de faire taire en nous le cri de la révolte, de calmer notre nervosité, de garder fermement le contrôle de notre caractère et de réduire le bouillonnement de notre amour-propre offensé – un amour de nous-même qui se sent blessé et irrité, que ce soit à tort ou à raison. Mt 5, 23-25 – Mt 6, 14-15.

Le pardon à notre prochain est la condition indispensable pour que nous obtenions le pardon de Dieu. C'est pourquoi le message de Fatima nous fait demander le pardon pour nos frères et pour nous-mêmes.

Dieu est miséricordieux et il est toujours prêt à nous pardonner s'il voit en nous le repentir et l'intention de nous corriger. Lc 7, 48-50 – Lc 7,47 – Jn 8, 10-11 – Mt 21,31 – Os 6, 4-6 – Mt 18, 21-22

Mt 9,13 : « Allez donc apprendre ce que signifie : C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »

Nous avons besoin de comprendre ce que sont la miséricorde et le pardon aux autres. Ce pardon doit jaillir de notre cœur comme le fruit de l'amour que nous devons à Dieu, et à notre prochain, par amour pour Dieu, tout comme l'amour jaillit du cœur de Dieu envers nous.

Extrait du livre Appels du message de Fatima, sœur Lucie